

Commentaires

Number 13, April–May 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21530ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1984). Review of [Commentaires]. *Nuit blanche*, (13), 72–73.

ses romans traduits en français.

Dans l'univers clos des conspirateurs, les valeurs morales n'ont plus de signification. Quand on termine la lecture des romans de Ludlum, on se prend à espérer que la réalité ne soit pas aussi logique que la fiction.

René Beaudin



FATALE
Jean-Patrick Manchette
Gallimard, Folio

Une jeune femme surgit dans une respectable ville de province. Les travailleurs ou les ouvriers ne l'intéressent pas: s'ils ont des vices secrets, ils ont cependant peu d'argent à déboursier pour qu'ils restent secrets et ces braves gens ne méritent tout de même pas la mort. Ce sont bien entendu les riches qui attirent la jeune fauve. Charmante et habile, elle a tôt fait de rencontrer les principaux notables de la place et de voguer de cocktails en soirées. Conclusion inéluctable: ces notables aux poches pleines de fric (de «blé», devrait-on dire, car la ville s'appelle Bléville) sont bourrés de vices et ne méritent que la mort. Aimée Joubert dresse donc peu à peu le plan qui les fera tous rendre l'âme après lui avoir remis des mil-



lions. Mais (sinon, pourquoi en faire un roman?) le plan ne tournera pas si rondement...

Voici donc un «Manchette» en Folio. Non qu'il s'agisse de son meilleur «polar», loin de là. C'est probablement que les éditeurs ont apprécié que dans *Fatale*, les côtés «critique sociale» et «illustration du vide métaphysique contemporain» soient plus accentués que le suspense et l'action.

Martial Bouchard



LA MAISON ASSASSINÉE
Pierre Magnan
Denoël, 1984

C'est un peu sceptique que j'ai ouvert ce livre, n'aimant pas les sous-titres grandiloquents tels:

«Un événement romanesque» et, aussi, légèrement agacée au début par la langue, un patois du sud de la France. Et pourtant quel plaisir de lecture, un de ces rares moments d'envoûtement où, après quelques pages, même le parler donne le ton et ajoute une note musicale.

La maison assassinée est une intrigue captivante où déboulent moult péripéties souvent incongrues, quelquefois mystérieuses, jamais ennuyantes. L'histoire se passe au début du siècle en Haute-Provence et conte la vengeance de Séraphin Monge, seul rescapé du massacre de sa famille peu de jours après sa naissance. Sans plaisir ni remords, il se détermine à retrouver et à châtier les coupables. Hanté par le spectre de sa mère, tel un héros shakespearien, il hésite à percer un invouable secret, appréhendant sa révélation et son issue.

LE WEEK-END OSTERMAN
Robert Ludlum
Robert Laffont
Coll. Best-Sellers, 1983

Ce livre est le quatrième roman de Robert Ludlum, traduit en français. Ce n'est peut-être pas le meilleur, mais comme dans les autres, le suspense est soutenu. On n'arrête la lecture qu'à la fin.

John Tanner, journaliste, est victime d'une conspiration soviétique pour déstabiliser l'économie occidentale, qu'il finira par surmonter, pour l'essentiel, par ses propres moyens.

Le week-end Osterman est bâti selon la même structure que les autres romans de Ludlum. Un homme seul, un homme souvent ordinaire, que rien ne prédisposait à un tel destin, est placé par la force des choses dans une situation inextricable. La lutte et la volonté de s'en sortir en font un surhomme solitaire devant lequel plient les plus puissantes organisations ou conspirations. Toujours ce héros circonstanciel — le bon — se heurte à un autre héros — le mauvais, celui-là — programmé et poursuivant sans relâche une fin démoniaque.

Ludlum est le maître de la conspiration, *Le week-end Osterman* nous le révèle sans aucun doute, de même d'ailleurs que *La mémoire dans la peau*, le meilleur peut-être de

CULTURE ET TECHNOLOGIE: FUSION OU COLLISION?

CONFÉRENCE INTERNATIONALE PRÉSENTÉE PAR L'UNION DES ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS

Québec
Centre municipal des
Congrès

15 au 20 juillet 1984

dans le cadre du 6e
Congrès mondial de la
Fédération
internationale des
professeurs de français
— FIPF

Renseignements:

Union des écrivains
québécois
964, rue Cherrier
Montréal (Québec)
H2L 1H7
Tél.: (514) 526-6653

ROMANS POLICIERS

commentaires



Les personnages, Patrice, gueule cassée par la guerre, sa sœur Charmaine, veuve provocante et résolue, la belle et fière Marie, amoureuse à sens unique de notre protagoniste, et tous les autres vous séduiront à coup sûr par leur caractère exceptionnel. De plus, comme toile de fond, le climat inoubliable de ce coin de Provence, noir, violent et bruyant, d'une chaleur torride mais aussi d'une langueur odorante nous rappelant Jean Giono dont Pierre Magnan fut un proche.

Avec ce roman, l'auteur renouvelle sans conteste le genre littéraire du «thriller». Pierre Magnan a gagné le Prix du meilleur roman étranger paru en Suède en 1983 avec *Le commissaire dans la Truffière* et aussi le Prix du Quai des orfèvres en 1978 avec *Le sang des Atrides*.

Monsieur Magnan, je vous découvre aujourd'hui et je suis enchantée de faire votre connaissance.

José Lareau

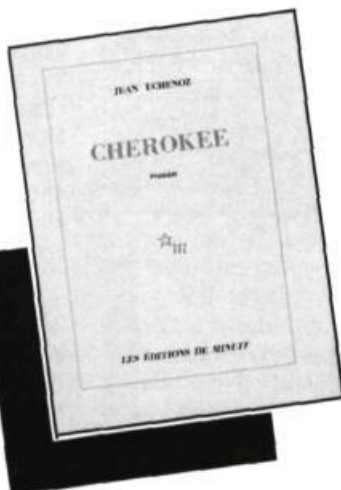
CHEROKEE
Jean Echenoz
Éd. de Minuit, 1983

Si *Cherokee*, disque américain très rare, manque à Georges Chave, je crois que c'est l'Amérique au complet qui a fait rêver l'auteur du Prix Médicis: gangsters et poursuites, bourbon Bar-

clay, vols de voiture, saxophones, Ray Bryant et Sonny Clark rythment le roman de Jean Echenoz. On a écrit que *Cherokee* était un roman policier; c'est plutôt un pastiche, non, une interprétation des romans ou films noirs américains. Bogart est absent mais Echenoz le remplace par Chave avec une tendresse désarmante. On imagine bien qu'Echenoz a écrit son bouquin avec bonheur, nous racontant l'histoire qu'il aurait voulu qu'on lui raconte étant gosse et maintenant. Une course à travers Paris, des flics ou des détectives qui posent à la cavalerie, un héros qui monte jusqu'à Ostende grâce à un perroquet né au Cameroun, des femmes qui disparaissent, des couloirs secrets et toutes les rues de la Ville-Lumière. Paris-personnage, Paris aux mille ressources qui abrite Georges Chave de la place du Trocadéro au portail gauche de Notre-Dame.

Dans *Cherokee*, tous les acteurs sont sympathiques; les bons et les méchants se prêtent leurs rôles et si quelqu'un meurt, on reste étonné, comme si la balle ne pouvait pas être une vraie balle. Echenoz est un magicien et son roman n'a rien à voir avec un polar car ce qui inquiète, c'est la réalité. *Cherokee* tient absolument de la fiction, l'absurde étant sa connotation la plus palpable...

Christine Brouillet



NOUVEAUTÉS

Romans policiers

Luciano

Jack Higgins
Livres de poche

Le frisson

Ross McDonald
J'ai lu

Goodis: La vie en noir et blanc

Philippe Garnier
Seuil

Et le 8e jour
Ellery Queen
J'ai lu

Le masque de Dimitrios

Éric Ambler
Seuil, coll. Points

Laura

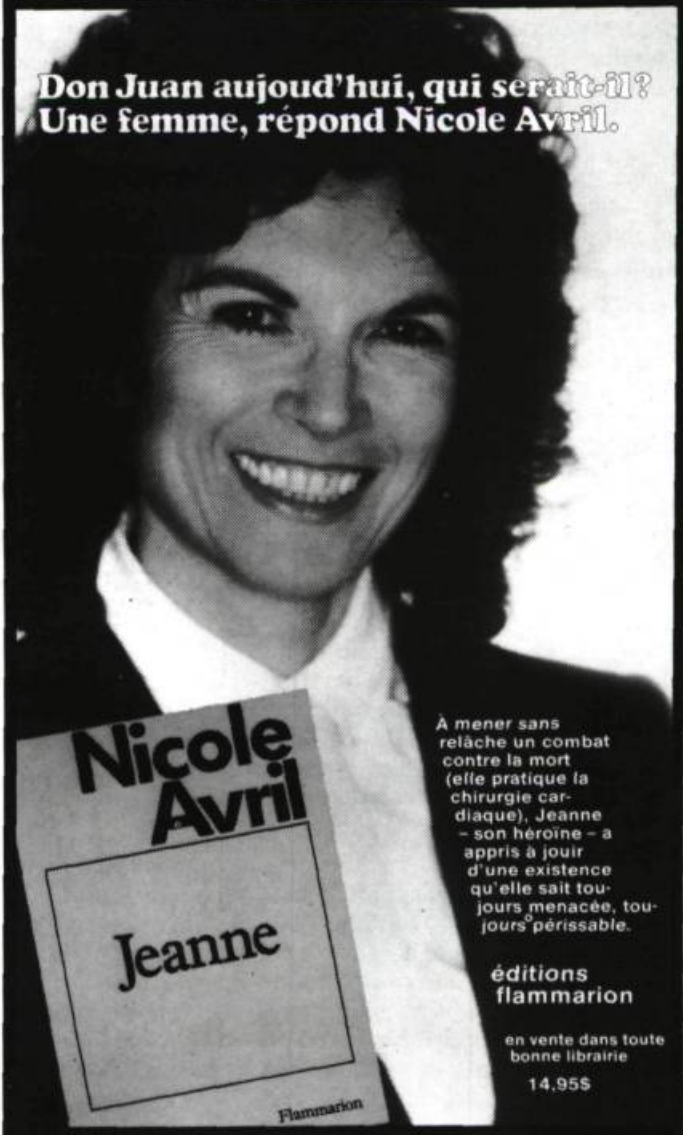
Vera Caspary
J'ai lu

Querelleur

F.H. Fajardie
Sueurs froides

Nicole Avril sera présente, du 2 au 5 Mai, lors du Salon du livre de Québec, aux stands Flammarion.

**Don Juan aujourd'hui, qui serait-il?
Une femme, répond Nicole Avril.**



À mener sans relâche un combat contre la mort (elle pratique la chirurgie cardiaque), Jeanne - son héroïne - a appris à jouir d'une existence qu'elle sait toujours menacée, toujours périssable.

éditions
flammarion

en vente dans toute
bonne librairie

14,95\$